DLP 10-3-81666885

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 4 - 9 mars 1981.   Abonnement annuel : 70 F.

GRANDES CULTURES

Mosaïque jaune des orges d'hiver (et des escourgeons)

Cette maladie est provoquée par un virus qui est transmis aux plantes par l'intermédiaire d'un champignon du sol (polymyxa graminis).

Les jaunissements, parfois très marqués, que présentent actuellement certaines variétés d'escourgeons, sont encore assez mal définis.

La présence de "mosaïque" a bien été mise en évidence par l'I.N.R.A., mais au niveau de quelques parcelles. Seules les régions touchées l'an passé (Pays Rémois, vallée de l'Aisne et de la Marne) le sont à nouveau cette année. Cependant l'extrapolation, au niveau de ces zones, de résultats obtenus sur quelques parcelles, serait des plus hâtives. En effet il est très difficile, à l'heure actuelle, d'identifier la maladie de manière certaine, en l'absence d'analyses très spécialisées. Les confusions sont alors possibles avec des phénomènes divers (faim d'azote, carence en magnésie, asphyxie racinaire, mauvaise structure). La reconnaissance de ce type de maladie devient beaucoup plus aisée après la reprise de végétation.

D'autre part ces préoccupations sont encore très récentes et la connaissance de ces phénomènes en est à ses débuts. Aussi n'est-il possible, à défaut de conduite précise, de ne donner que quelques éléments de réflexion sur la "mosaïque".

Les chutes de rendement sont très variables, de 0 à 20 %, en fonction des variétés et des conditions climatiques.

Les essais et observations réalisés l'an passé ont montré des différences dans le comportement des variétés : très sensibles (Robur, Ager, Sympa), moyennement sensibles (Gerbel, Thibaut, Barberousse) assez tolérantes (Sonja), résistantes (Bison, Neger).

Les conditions climatiques ont une influence prépondérante sur les possibilités de récupération de la céréale :

- un printemps froid favorise la maladie ; si le mois de juin est chaud et sec, les risques d'échaudage peuvent aggraver les chutes de rendement.

- un printemps chaud, suivi par un temps favorisant une maturité lente et sans à-coups, diminue très nettement les risques.

Tous les cas intermédiaires peuvent se présenter, en fonction de ces conditions climatiques.

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre la "mosaïque".

.../...

P. 342

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

A l'heure actuelle, compte tenu des incertitudes dans la détermination de ces phénomènes et de leur possibilité d'évolution, il est important de mettre ces céréales, jaunissantes ou ne présentant pas un bel aspect, dans les meilleures conditions de végétation en :

- relançant rapidement la végétation par des apports d'azote appropriés.
- évitant l'emploi d'herbicides ne présentant pas toutes les garanties de sélectivité pour la culture ou pour son remplacement éventuel.

Lorsque la végétation sera bien relancée, il sera alors bon de réexaminer les cas les plus sérieux.

Evolution des ennemis au cours de la campagne 1979/1980

Météorologie :

L'automne et l'hiver sont relativement doux. Le printemps est frais, moyennement arrosé, avec cependant d'assez longues périodes sèches. Le début de l'été est froid, très pluvieux, par la suite les mois d'août et de septembre sont relativement chauds et secs. C'est une année qui est favorable aux céréales, aux colza.

Protection des céréales :

Blé d'hiver :

Le piétin-verse est précoce et dommageable sur les semis les plus hâtifs, il est plus rare et de moindre gravité sur les semis réalisés après le 20 octobre.

L'oïdium présente un développement important, il apparaît tôt (vers le 10 avril). Certaines variétés sont sérieusement touchées, Roazon, Castan et dans une moindre mesure Talent, Lutin. Les traitements assurent un bon contrôle de la maladie. On observe peu de montée sur épis.

La rouille jaune est assez fréquente cette année, mais dans l'ensemble son apparition est tardive et son évolution très limitée. Cependant en situation favorable et sur parcelles non protégées les attaques ont pu être sérieuses. Les variétés Corin, Talent et Lutin doivent maintenant être considérées comme sensibles.

La septoriose, maladie la plus commune depuis trois ans, est d'apparition précoce mais limitée dans son développement par les longues périodes sèches des mois d'avril et mai. Cependant une reprise tardive de cette maladie est constatée à partir du 15 juin. Des dessèchements de feuilles, d'origine indéterminée, peuvent souvent prêter à confusion.

En ce qui concerne les pucerons des épis, les infestations sont lentes à se manifester et n'intéressent que quelques blés à évolution tardive (Arminda notamment).

Sur les zones de bordure, le léma des céréales, présente des populations en assez forte augmentation depuis l'an passé.

L'état sanitaire des blés d'hiver a été satisfaisant pendant la plus grande partie de la végétation. Les interventions fongicides et les longues périodes sèches ont fortement limité l'évolution des maladies.

.../...

Orges d'hiver et escourgeons :

La rhynchosporiose apparaît précocement mais son évolution est limitée par les périodes sèches. La maladie ne "monte" pas en zone de craie, par contre en terres de bordure, elle a souvent une évolution plus tardive.

La mosaïque, affection de découverte récente, a été reconnue dans le pays Rémois, les vallées de l'Aisne, de la Marne. Certaines variétés ont une sensibilité particulière (Robur, Ager, Sympa) d'autres sont moyennement sensibles (Gerbel, Thibaut, Barberousse...) l'orge d'hiver Sonja semble assez tolérante. Les baisses de rendements sont assez sérieuses (de 5 à 10 quintaux autant que l'on puisse préciser) sur variétés sensibles, moyennes à faibles sur les autres variétés. Aucune méthode de lutte n'est actuellement connue, en zone contaminée les variétés les plus sensibles sont à éviter.

Betterave :

Apparition tardive et faible évolution du puceron noir. Cependant des "ronds" de jaunisse parasitaire sont observés fin août dans certains secteurs. Cependant ces cas ne présentaient aucun danger appréciable pour les cultures touchées.

Premiers foyers d'oïdium notés vers le 15 août, la maladie s'étend ensuite rapidement à la faveur du temps sec de la deuxième quinzaine d'août. Les traitements à base de soufre, réalisés à l'apparition des foyers ont donné entière satisfaction.

Le ramularia est présent assez tôt mais son évolution est essentiellement tardive et il apparaît, encore cette année, comme une maladie de fin de végétation. Lors des premiers arrachages le nombre de parcelles sérieusement touchées est faible mais par la suite l'augmentation est rapide et fin octobre la plupart des cultures sont affectées. A l'avenir, cette maladie devra être l'objet d'une surveillance particulière.

La cercosporiose est rare, limitée à quelques parcelles.

Colza :

Les populations de grosse altise sont en nette régression, leur incidence est très faible.

Les méligèthes présentent une seule concentration importante, peu avant la floraison. Elle est bien contrôlée par les traitements réalisés sur observation du ravageur.

Le charançon des siliques, parfois présent sur les bordures des pièces, est en augmentation par rapport à l'an passé, mais son incidence est encore très faible.

L'alternaria a une évolution tardive et limitée. Les traitements fongicides appliqués à la fin floraison, ont parfois amené des gains de rendements en limitant l'égrenage et par leur action sur les champignons secondaires.

Maïs :

Pour la troisième année consécutive, les zones atteintes par la pyrale du maïs, sont en extension. De nouvelles régions sont touchées, Tardenois et région de Montmirail dans la Marne, Pays d'Othe dans l'Aube, région de Blessonville dans la Haute-Marne. Des cartographies plus précises seront fournies en temps utile, de manière à mieux préciser les "zones à risques".

Les pucerons (R. padi) ont eu une évolution tardive, à partir des 10 - 15 août, surtout en parcelles traitées par voie liquide.

Luzerne :

Assez fortes infestations de Ditylenchus, nématodes des tiges, sur luzerne de 3 ans.

Pois de printemps :

Attaques généralement faibles de tordeuse, mais quelques parcelles non protégées, ont pu subir des dégâts légers quoique appréciables.

Le botrytis a eu un développement important à la suite de la période pluvieuse (20 juin - 20 juillet).

.../...

P. 343

Pomme de terre :

Les premières taches de mildiou apparaissent en culture à la fin juillet. La situation très saine jusqu'à la mi-juin s'est ensuite rapidement dégradée à la suite des pluies ininterrompues qui vont du 20 juin au 20 juillet. Les traitements réalisés avec des spécialités à base de métalaxyl (Acylon) ont montré, en bonnes conditions d'utilisations, leur intéressant pouvoir de rattrapage. Par la suite le temps sec qui débute fin juillet stoppe la maladie qui ne repartira, sur quelques parcelles, qu'en début septembre.

ARBORICULTURE FRUITIERE

La cloque du pêcher :

Les attaques de cloque qui affaiblissent considérablement les pêchers présentent des symptômes très caractéristiques. Les feuilles dont le limbe épaissit et s'hypertrophie, se cloquent, s'enroulent, deviennent cassantes et prennent une couleur variant du blanc jaunâtre, au rose rouge, puis tombent ou se dessèchent sur les arbres.

Il est impératif d'intervenir dès les premiers signes de gonflement des bourgeons à bois (fin stade A) à l'aide d'un oxychlorure de cuivre (500 g de cu métal/Hl), puis dès la pointe verte (stade B, bourgeon gonflé, les écailles s'écartent laissant apparaître le point vert ou rougeâtre de la première feuille) renouveler le traitement à l'aide d'une des matières actives suivantes :

Captafol	:	120 g MA/Hl
Captane	:	250 g MA/Hl
Ferbame	:	175 g MA/Hl
Thirame	:	175 g MA/Hl
Zirame	:	175 g MA/Hl

En cas de forte humidité ou de pluies abondantes une troisième application peut être nécessaire. La période de sensibilité à la maladie se termine avec l'étalement des premières feuilles. Tout traitement tardif est inefficace.

Rappel de traitement (bulletin du 13 février)

Anthonome du pommier, Monilia sur rosacées fruitières à noyau. Traitements de prédébourrement.

MAMMIFERES NUISIBLES

Lutte contre les taupes :

Bien qu'étant une espèce insectivore la taupe est considérée comme nuisible par les agriculteurs, les maraîchers, à cause de ses activités de fouissement.

Outre le piégeage, il est possible de détruire celles-ci, soit par gaz toxiques, soit par appâts empoisonnés. Le tableau ci-après, non exhaustif résume les méthodes de lutte.

1) Appâts à base de : Crimidine - Sp. commerciales : Tanataupe (pâte prête à l'emploi)

: Glucochloral : enrobage de vers de terre à l'aide des spécialités : Tudor Corbo ; anti-Corbo Hortex ; Corbo Sendor.

2) Gaz : fusées top HP

Cartouches Arrex ; cartouches Hortex. Ces gaz sont toxiques pour l'homme et les animaux ; se reporter strictement à la notice du fabricant pour leur utilisation.

SALON DE L'AGRICULTURE - 8 au 15 mars. PARIS

A l'attention des agriculteurs et conseillers visitant le salon nous signalons que le Stand de la Direction de la Qualité du Ministère de l'Agriculture, à laquelle est rattaché le Service de la Protection des Végétaux, sera en partie consacré aux Avertissements Agricoles. Des Agents du Service se tiendront à ce stand : ils répondront aux questions des visiteurs et pourront présenter les perspectives d'avenir des Avertissements Agricoles.

Implantation du stand : Bâtiment 2, niveau 2, allée K, n° 330

Le Chef de la Circonscription : J. DELATTRE.